

roquet (aujourd'hui rue Solferino).— Cette dernière maison était, au milieu du XVIII^e siècle, la propriété de J. C. Gervaise, grand maître du collège de Navarre et abbé de Miseray, dont la mère appartenait à la famille de Billy.

SÉANCE DU 16 JUIN 1887

M. Coudret offre, comme président de la Chambre des notaires, un exemplaire du travail publié, en 1854, par M. Grandmange, renfermant les noms des notaires de l'arrondissement de Compiègne, avec la succession de leurs offices et l'indication des pratiques conservées dans les études actuelles. Des additions manuscrites complètent ce travail et le conduisent jusqu'à nos jours.

M. le président fait remarquer l'importance qu'il y a, pour nos confrères, à pouvoir consulter ce document ; il adresse tous ses remerciements à la Chambre des notaires, en priant M. Coudret de vouloir bien lui offrir, à titre de souvenir, un exemplaire du plan de Compiègne, de Chandellier.

M. Francis de Roucy donne lecture, au nom de M. Benaut, du compte-rendu de l'excursion faite le 9 juin, à Choisy-au-Bac, au Plessis-Brion, à Ribécourt, à Attiche, à Thiescourt, à Cannecourt, à Saint-Albin, à Elincourt-Sainte-Marguerite et à Coudun.

M. Méresse y ajoute quelques mots sur les ruines d'un château, ayant appartenu à la famille de Flavy, situé sur la montagne d'Oisemont.

M. Méresse signale la découverte faite récemment dans la propriété de Madame Béjot, 14, rue de Paris, d'une pierre tombale du commencement du XVII^e siècle, portant l'effigie de maître frère Nicolas Michon, de Château-Thierry, d'abord prieur de Vailly, puis curé de Neuilly-Saint-Front. (1)

M. Méresse continue la lecture de son travail sur le Compiègne souterrain.

M. Coudret signale certains documents intéressants pour l'histoire locale : 1^o un contrat de 1687 passé entre M. de Villa-

(1) Cette pierre que Madame Béjot a bien voulu offrir à la fabrique de Saint-Antoine a été fixée, par les soins de M. le curé Gordière, le long d'un des murs intérieurs de cette église.